

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est écrite après :

[343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

Ce document est écrite avant :

[345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony, j'ai fait une longue promenade au bois et me voilà.

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote934-935, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

344 Paris Mercredi 15 avril 1840

6 heures

J'ai eu une longue visite des Appony. J'ai fait une longue promenade au Bois et me voilà. Le Roi n'a pas encore reçu M. de Pahlen. C'est de l'intuition et c'est juste. M. de Pahlen, de son côté n'avait pas perdu un moment pour demander l'honneur de faire sa cour, car lundi à 10 h. du matin il était chez Thiers pour le demander. Il n'a pas encore reçu d'avis. Médem aura je crois l'ordre de se rendre à son poste bientôt. Il est parfaitement clair que c'est une disgrâce dont on lui ôte cependant le droit de se plaindre. On a détaché du poste de Stuttgart celui de Darmstadt qu'avait Brünnow aussi. Ce qui diminue la paye et beaucoup d'agrément, vu les projets de mariage. J'ai une lettre de mon frere, simplement pour me supplier d'écrire vu que mes lettres sont si intéressantes. Quelle rage de me dire toujours cela par la poste ! Il médite une petite vilénie. Je leur dirai qu'ils n'auront plus de lettres intéressantes s'ils ne me renvoient pas ma correspondance avec le comte de Nesselrode. Je veux absolument la ravoir.

Jeudi le 16. 10 heures

Je vous écris un mot avant d'aller prendre l'air. J'ai besoin d'air mais j'ai besoin de vous aussi, et davantage. Je n'ai rien vu d'intéressant hier au soir que le Duc de Noailles, il est satisfait de lui-même. C'est à bon marché, mais je flatte avec plaisir son illusion parce qu'il me plaît au fond c'est un esprit plus sérieux que la plupart des gens avec qui je vis. Bon dieu qu'il a envie des Affaires. Il les ferait très bien très

proprement j'en suis sûre. Il convient que jamais les affaires extérieures de son pays n'ont été dans des mains plus habiles qu'à présent, et que si on échoue la faute en sera aux événements et non aux hommes, en effet c'est une grande ambassade que la vôtre. Avec lui, je sais vous louer. Je ne sais pas ce qui se passe en fait de souffres. Le Pce Castalcicala est toujours ici. On dit que c'est un sot et un brutal. Génie me dit que vous avez parlé dans quelques lettres à lui ou à Mad. de Meulan d'une visite de quelques jours qu'elle pourrait vous faire. Permettez-moi de vous dire que vous avez tort. For long or short, il ne faut pas qu'elle aille en Angleterre. Ou on médiera ou on en rira. Si vous ne la montrez pas, on croira que c'est quelque charmant objet. Si vous la montrez vraiment, convenez que c'est trop fort ! Ainsi, sandale, ou ridicule, vous ne sortirez pas de ces deux alternatives. Je vous dis des choses brutales mais vraies parce que je serais bien fâchée de cette tache à votre bonne situation à Londres. Et que votre longue habitude de Mad. de Meulan et de quelques bonnes qualités ne vous trompent pas à son sujet. Je vous déclare que moi, je n'ai jamais manqué de rire un peu quand je la voyais entrer dans un salon avec vous... Moi, c'est le public.

Mardi

J'ai envoyé savoir des nouvelles de Pauline, et on m'a répondu par des menaces de

rougeole. Je ne sais si c'est elle ou Henriette. Je vais aller moi-même y regarder. Je suis inquiète parce que vous allez l'être, point du tout parce qu'il y a de quoi. Une rougeole est une fort bonne chose dans cette saison et il faut l'avoir eue. Mais de loin on a si peur et de près aussi, je sais cela. Je n'ai pas de bonnes paroles à dire sur ces choses. Je vous parle de Pauline parce que je suppose qu'on vous en parle, et que je veux que vous sachiez bien que tout ce qui vous occupe m'occupe, et de la même façon. J'attends mon fils Alexandre, mais j'attends une lettre avant et elle ne vient pas. Adieu. Adieu, Voici une courte lettre, je n'ai point de nouvelles à vous dire. Vous a-t-on envoyé le grand cordon, vous ne m'en dites rien? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/302>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 344

Date précise de la lettre Mercredi 15/04/1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

344. / Paris Mercredi 15 avril 1870. 934
6 heures.

J'ai eu une longue visite de G. J. J.
J'ai fait une longue promenade au
vrai et au vilain. Le vrai n'a pas
eu son sujet Mr. de Sahlens. C'est de
l'imitation, et c'est juste. Mr. de Sahlens
d'ailleurs n'avait pas perdu son
moment pour demander l'homme
de faire sa pose, un lundi à 10 h. de
matin il était chez Thiers pour la
demander. il n'a pas eu son sujet
d'avoir.

Malgré cela j'ai eu l'ordre de re-
venir à l'impasse bientôt. il est passé
très vite clair, puis l'air est devenu
douloureux. on lui a cependant le droit de
se plaindre. on a détaché de forte
distinction celui de descendant
qui avait l'homme aussi. ce qui
diminue la page, et beaucoup
l'agacement, et le projet de mariage.

j'ai une lettre de mes frères, simplement
sans un sabbat d'Henri ni que ces
lettres sont si intéressantes. quelle
sage de me dire toujours cela par
la poste! Je m'indigne une petite
vileine. si leur dire si ils n'ont
plus de lettres intéressantes, ils en
ont beaucoup par une correspondance
avec le ^{fr} lesedonde. si vous abo-
nnez la revue.

jeudi le 16. 10 heures.

si vous lisez une revue avant d'aller
prendre l'air. j'ai besoin d'air, mais
j'ai besoin de vous aussi, cependant
je n'ai rien ni d'intéressant hier
ou voir que le duc de Leinster. il
est satisfait de lui-même. c'est à lui
marcher, mais si flatte avec plaisir
son illusion parce qu'il me plaît
au fond c'est un esprit plus fin
que la plupart de ceux avec qui

si un
affaires
propre
concern
extérie
dans l
prouve
faute
un ad
une p
975.
si un
un fait
et l'op
un tok
j'ai
dans l
Mad.
jeune
faire
sion p

si m. Immediat qu'il a eu de
affaires - il lui paraît très bien, très
proprement j'ai vu sa sœur. Il
connaît personnellement les affaires
extérieures de son pays et on lui
donne des affaires plus habiles si
possible, et qu'il en a même la
faute en une seule succession et
non aux hommes. en effet il
est un grand combattant pour les
villes, mais lui si j'ai vu son loup.

si un seul par ce qu'il a passé
un fait de souffrir. Le St. Castellan
est toujours ici. on dit que c'est
un roi et un bruta.

si un dit que vous avez fait
dans quelques lettres à l'union à
M. de Meulan d'une note de
jeune j'en suis sûr elle pourrait vous
faire. personnellement moi de vous
dis que vous avez tout. Je

long ou short et un fait par pi. de
 aille en despitum. ou en unidion,
 ou ou en rira. Si vous en la
 montoy par, ou corra que en
 pulpe charnue et objet. Si vous
 le montoy, vraiment, comme
 que i'ultoy fort. aille, scandale
 ou ridicule, ou en sortoy par d
 ces deux atténuations. si vous
 di di, d'un brutal, mais vrai,
 parce que j'ai bien fait de cette
 tâche a votre bonne situation à
 Londres. Et que votre longue
 habitude de Mead. de Meulau et de
 quelques autres qualités en vous
 trouvent par aille sujet. In om
 dellan que vous, si n'ai jamais
 mangé de rien en peu quand
 si la voyais l'été dans un salon
 avec vous... moi, i'ahle public

344. / par

j'ai un
 j'ai fait
 mi et un
 Deux. re
 l'interdiction
 d'un vol
 moment
 de faire de
 metti il
 demande
 d'avi.
 Midem
 vuod à
 l'interdiction
 d'un vol
 de plein
 d'interdiction
 qui a été
 d'interdiction
 l'agresse

j'ai envoye savoir de nouvelles de
 pauline, et on m'a répondu par
 avance de rompre. je m'en suis bien
 vite enlevée, j'en ai aller un
 instant y regarder. je suis impu-
 ble pour mon aller d'été, point de
 tout par ce qu'il y a de moi. mon
 voyageur est un fort bon homme
 dans cette saison et il faut l'avoir
 avec. mais de loin on a si peur.
 et de près aussi, je suis cela. je
 n'ai pas de bon parole à dire sur
 ces choses. je m'en parle de dardier
 parce que je ne suis pas un homme en
 parole, et j'ai peur de me tromper
 sur tout ce qui m'est arrivé
 en voyage, et de le mal faire.
 j'attends mon fils, alexandre. mais
 j'attends une lettre avant, et elle
 ne vient pas. adieu, adieu, vaiss
 une courte lettre, je n'ai point de

venez à l'un d'eux. Vous a-t-on
envoyé le grand-cordon, mais vous ne
sûtes rien? adieu.

9.